

Sécheresse

Comment présenter votre manuscrit

POUR COMMENCER, QUELQUES CONSEILS ET REMARQUES

- numéroter les pages de votre manuscrit ;
- activer la **fonction de numérotation (continue)** des lignes (menu fichier/mise en page/disposition/numérotation des lignes/ajouter la numérotation/recommencer à/numérotation continue) ;
- éviter au maximum les enrichissements et présentations « enjolivées » mais non indispensables de votre texte – italiques, mises en gras, lettres capitales, fioritures diverses – qui, contrairement aux apparences, ne simplifient nullement la préparation du manuscrit en vue de la composition ;
- bannir les indications du type « Insérer figure ici », « tableau ici ». Ces indications sont, sauf cas particulier, totalement inutiles, les tableaux et figures étant toujours, *a priori*, insérés au plus près possible de leur premier appel, en fonction des spécifications de la maquette de la revue ;
- développer les sigles et acronymes lors de leur première apparition dans le texte **ainsi que dans chaque tableau et chacune** des références ;
- les illustrations (tableaux, figures, photos, cartes, etc.) doivent être insérées **en fin de manuscrit**, d'une part, mais **aussi être regroupées et fournies séparément du manuscrit**, d'autre part.
NÉANMOINS, SI DU FAIT DE L'INTÉGRATION DES ILLUSTRATIONS, LE POIDS DU FICHIER WORD DÉPASSE 10 MO, N'HÉSITÉS PAS À ÉLIMINER CES ILLUSTRATIONS DE LA VERSION WORD.
- si votre manuscrit comporte des encadrés, insérer l'appel des encadrés dans le corps du texte, et le texte lui-même de ces encadrés après les tableaux et figures.

RECOMMANDATIONS DE MISE EN FORME RELATIVES AU TEXTE, AUX ILLUSTRATIONS ET AUX RÉFÉRENCES

1. Texte

- les intertitres doivent être clairement différenciés et ne pas dépasser trois niveaux ;
- les expressions latines, termes anglo-saxons, termes locaux/étrangers sont à mettre en italiques et si nécessaire donner lieu à une définition ;
- les appels de références, tableaux et figures sont à proscrire des résumés et intertitres ;
- les notations anglo-saxonnes sont à bannir absolument : le séparateur décimal à utiliser est la virgule et **non le point** ; les barres obliques (/) et non les puissance négatives (⁻¹) doivent être employés en tant qu'« abréviations » de « par » (ainsi, on écrira 1 mg/kg et non 1 mg.kg⁻¹) ;

- les valeurs décimales sont, dans la majorité des cas, à arrondir à la valeur supérieure ou inférieure la plus proche ;
- les abréviations doivent être développées à leur première mention (résumé et abstract exclus) et leur équivalent français ou étranger, selon le cas, fourni dans la mesure du possible ;
- les références précises des textes de lois doivent être indiquées.

2. Illustrations (tableaux, figures et photos)

- les figures et tableaux doivent être légendés et être accompagnés de notes explicitant les termes et notations abrégés utilisés, **et ce pour chaque tableau/figure considéré séparément** ;
- les tableaux, figures et photos doivent être appelés dans le texte ;
- comme pour le corps du texte, les notations anglo-saxonnes sont à bannir absolument : le séparateur décimal à utiliser est la virgule et **non le point** ; les barres obliques (/) et non les puissances négatives (⁻¹) doivent être employés en tant qu'« abréviations » de « par » (ainsi, on écrira 1 mg/kg et non 1 mg.kg⁻¹) ; les valeurs décimales sont à arrondir à la valeur supérieure ou inférieure la plus proche ;
- les photos sont à décompter dans la numérotation des figures ;
- les tableaux doivent avoir été saisis sous Word et présenter une vraie structure de tableaux (lignes, colonnes) : les tableaux scannés et/ou fournis sous formes d'images ne sont pas admissibles.

3. Références

- les références doivent être complètes et conformes aux normes de présentation décrites dans les instructions aux auteurs ;
- les sigles d'organismes doivent être développés, et **ce à chaque référence considérée séparément** ;
- les références ne doivent **en aucun cas** être fournies sous forme d'appels de note/notes de fin de fichier ;
- la littérature « grise » est à éviter au maximum. Le cas échéant, préférer une mention sous forme de « communication personnelle » et/ou *via* un appel de note.

Structure générale d'un manuscrit type

Page de garde

Sur cette page, indiquer :

- la rubrique proposée ;
- le titre français de l'article ;
- le titre anglais de l'article ;
- le titre court éventuellement proposé

En accord avec les indications fournies sur la plate-forme de soumission des manuscrits, les informations suivantes doivent être désormais supprimées de votre manuscrit (faute de quoi, le manuscrit vous sera retourné). Elles doivent en revanche être impérativement spécifiées dans les champs de la plate-forme prévus à cette fin :

- les références de **tous** les auteurs : nom, **prénom complet**, institutions d'appartenance, coordonnées postales, e-mail, téléphone, fax ;
- le nom de l'auteur correspondant (s'il est différent du premier auteur), notamment pour la réception des épreuves (fichiers au format pdf envoyés par e-mail) et des TAP électroniques.
- toute autre information susceptible d'être utile et de faciliter la composition de l'article et les contacts avec le(s) auteur(s)

Saut de page

Zone rubrique proposée, titre français de l'article, titre anglais de l'article, titre court

Saut de page

Résumé français et mots clés

Saut de page

Abstract et key words

Saut de page

Texte de l'article proprement dit

Saut de page

Références

Saut de page

Tableaux (1 par page, accompagné de son titre français, **séparé du suivant par un saut de page**)

Figures (1 par page, accompagnée de son titre français, **séparée de la suivante par un saut de page**)

Saut de page

Encadrés (1 par page, accompagné de son titre français, **séparé du suivant par un saut de page**).

Exemple de manuscrit type

Le lecteur trouvera dans les pages qui suivent un exemple de présentation commentée d'un manuscrit, constitué d'extraits d'un article paru dans *Sécheresse*.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16


Page de garde

Rubrique : Article scientifique

Titre français de l'article : Variation de la richesse floristique en fonction du gradient de pâturage au voisinage de points d'eau en Tunisie présaharienne


Titre anglais de l'article : Variation of flora richness according to the grazing gradient around watering points in pre-Saharan Tunisia

Titre court : Richesse floristique et pression animale à proximité de points d'eau


16 Article scientifique 

17

18

19 Variation de la richesse floristique en fonction du gradient de pâturage au
20 voisinage de points d'eau en Tunisie présaharienne 

21

22 Variation of flora richness according to the grazing gradient around watering
23 points in pre-Saharan Tunisia 

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

33

34 **Résumé** 

35

36 Le voisinage des points d'eau semble constituer un contexte favorable à l'étude
37 des effets de la pression animale sur le cortège floristique. Nous avons procédé
38 au suivi saisonnier de la richesse floristique durant trois années. L'indice de
39 Jaccard est calculé à partir des données des saisons les plus humides (printemps
40 2004 et 2006). Ce suivi...

41

42 

43 Mots clés : composition floristique, parcours, pâturage, point d'eau, pression
44 animale, steppe tunisienne, zone aride.

45

46

47

47 **Abstract** 


48

49

50 Neighbourhoods of wells can provide the best context for studying the effects
51 of animal pressure on floristic cortège. We used seasonal monitoring of flora
52 richness for three years in our study. Jaccard's index was calculated in the
53 more humid seasons (spring 2004 and 2006). This study was carried out...

54

55


56  Key words: animal pressure, arid zone, floristic composition, grazing,
57 rangelands, Tunisian steppe, watering point.

58

59

60

61



61  Le surpâturage engendre une forte perturbation des écosystèmes arides [1-3].
 62 Il entraîne une réduction du couvert végétal des espèces vivaces et, dès lors,
 63 favorise la dégradation du milieu [4]. Cette dégradation est due, à la fois à la
 64 raréfaction des bonnes espèces pastorales « *grazing decreaseers* », et à
 65 l'expansion (essentiellement accroissement des dimensions des individus) des
 66 espèces de très faible valeur pastorale « *grazing increaseers* » [3].
 67 Le surpâturage et ses implications sur le milieu naturel ont déjà été étudiés sur
 68 des transects rayonnant autour des points d'eau [5, 6]. En exploitant et
 69 parcourant les pâturages au voisinage immédiat des points d'eau, les animaux
 70 provoquent une dégradation pouvant aller jusqu'à la destruction totale de la
 71 végétation. La zone d'extrême dégradation au voisinage des puits est appelée
 72 « piosphère » selon plusieurs auteurs [5, 7-9]. Dans cette zone, et sur un rayon
 73 de 1 à 3 kilomètres, les espèces appréciées sont broutées à un rythme et à une
 74 intensité accrues susceptibles d'entraîner l'épuisement des réserves et
 75 l'impossibilité pour les plantes d'accomplir leur cycle reproductif complet, ce
 76 qui constitue un obstacle majeur à la régénération de ces milieux par graines
 77 [10].

78 ...

79

80 I. Matériel et méthode

81

82  Trois points d'eau situés dans les parcours collectifs de la région d'El Ouara
 83 (Sud tunisien), sous bioclimat méditerranéen de type saharien  supérieur au sens
 84 de Le Houérou ont été retenus comme sites de cette étude (*fig. 1*).

85 La pluviométrie enregistrée au parc national de Sidi Toui, au cours de la
 86 période de suivi, est rapportée au *tableau 1*. Ces données permettent de
 87 conclure que notre région d'étude, sujette à des fluctuations interannuelles de
 88 pluie, a été caractérisée, au cours de l'année 2003-2004, par un automne
 89 relativement sec, un hiver pluvieux et un printemps marqué par une bonne
 90 quantité de pluie à son début. La quantité totale de pluie survenue au cours de
 91 cette année (256 mm) dépasse, de loin, les moyennes annuelles de la région
 92 (100 mm). L'année 2004-2005 était très sèche (6 mm). Au cours de l'année
 93 2005-2006, la région a reçu une quantité importante de pluie en hiver alors que
 94 le printemps était très sec, raison pour laquelle les espèces végétales,
 95 essentiellement annuelles, n'ont pas accompli convenablement leur cycle
 96 biologique.

97

98



99

100 II. Résultats

101


102 II.1. Richesse floristique

103


104  Les résultats relatifs à la variation du nombre d'espèces  pérennes (P) et
 105 annuelles (A) ainsi que du rapport A/P sont reportés au *tableau 2*. Signalons
 106 que le nombre d'espèces n'est, dans aucun cas, synonyme d'abondance ni de
 107 recouvrement.

108 À la lecture du *tableau 2* on remarque que le nombre d'espèces pérennes
 109 augmente au fur et à mesure que l'on s'éloigne des puits.....

110

111 II.2. Indice de Jaccard 

112


113 ... 

114

115

116 III. Discussion 

117


118 La richesse floristique, qui traduit, au moins partiellement, la structure et le
119  fonctionnement des communautés végétales, est très influencée par le régime
120 pluviométrique et varie fortement d'une saison à l'autre. Elle est utilisée
121 pour...

122

123

124 IV. Conclusion 

125

126 Le suivi saisonnier de la richesse floristique au voisinage des points d'eau
127  permet de dégager les principales conclusions suivantes :

128 – les espèces pérennes sont plus influencées par la sécheresse saisonnière au
129 voisinage des puits 1 et 3 ;

130 – l'activité animale autour du puits 2 touche plus profondément la richesse en
131 pérennes par comparaison avec la sécheresse saisonnière ;

132 – les espèces végétales semblent être plus influencées par la pluviométrie que
133 par la pression animale au voisinage des puits ;

134 – le rapport annuelles/pérennes augmente au cours des saisons humides et
135 diminue au cours des saisons sèches ;

136 – l'indice de Jaccard indique que la perturbation des steppes arides tunisiennes
137 aboutie à leur homogénéisation.

138

139

139

140

Références

141

142

....



143

144



 Tableau et figures

 Tableau 1.

 Pluviométrie (mm) enregistrée au niveau du parc national de Sidi Toui au cours de la période 2003-2006.

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mar.	Avr.	Mai.	Jui.	Total
2003/2004	13 (1)	-	4 (2)	88 (7)	54 (5)	52 (3)	37,5 (4)	8 (2)	-	-	250,5 (24)
2004/2005	1	1	-	1	1	1	1	-	-	-	6
2005/2006	-	6 (2)	16 (1)	88 (4)	31,4 (5)	18,7 (3)	-	4 (1)	-	-	164,1 (16)


 Les chiffres entre parenthèses représentent le nombre de jours de pluie.



Tableau 2.

Variation du nombre d'individus pérennes (P), annuelles (A) et le rapport annuelles/pérennes (A/P) au cours de différentes campagnes de mesure et en fonction du gradient de pâturage au voisinage de trois points d'eau étudiés.

Puits	Distance	Avril 2004			Juin 2004			Avril 2005			Septembre 2005			Avril 2006		
		P	A	A/P	P	A	A/P	P	A	A/P	P	A	A/P	P	A	A/P
1	250 m	16	20	1,25	14	1	0,07	7	1	0,14	7	1	0,14	13	13	1,00
	500 m	18	21	1,17	15	1	0,07	11	2	0,18	15	7	0,47	20	16	0,80
	1 km	19	19	1,00	14	1	0,07	12	1	0,08	13	6	0,46	16	18	1,13
	2 km	20	18	0,90	16	1	0,06	15	0	0,00	14	5	0,36	17	16	0,94
2	250 m	13	19	1,46	7	0	0,00	7	1	0,14	6	9	1,50	10	15	1,50
	500 m	13	20	1,54	8	1	0,13	5	0	0,00	10	6	0,60	8	15	1,88
	1 km	19	22	1,16	13	0	0,00	8	0	0,00	13	7	0,54	11	17	1,55
	2 km	16	23	1,44	13	0	0,00	11	0	0,00	15	8	0,53	20	18	0,90
3	250 m	13	18	1,38	6	0	0,00	2	0	0,00	3	1	0,33	5	17	3,40
	500 m	20	22	1,10	8	0	0,00	4	0	0,00	8	0	0,00	7	16	2,29
	1 km	19	21	1,11	12	0	0,00	9	0	0,00	12	4	0,33	13	15	1,15
	2 km	20	19	0,95	13	1	0,08	8	0	0,00	11	5	0,45	8	18	2,25

Tableau 3.

Variation de l'indice de similarité floristique au voisinage de trois points d'eau.

A	Distance	Puits 1				Puits 2				Puits 3			
		250 m	500 m	1 km	2 km	250 m	500 m	1 km	2 km	250 m	500 m	1 km	2 km
Puits 1	250 m	1											
	500 m	0,60	1										
	1 km	0,51	0,80	1									
	2 km	0,56	0,81	0,71	1								
Puits 2	250 m	0,54	0,61	0,63	0,47	1							
	500 m	0,49	0,53	0,58	0,49	0,75	1						
	1 km	0,45	0,72	0,73	0,60	0,67	0,65	1					
	2 km	0,47	0,57	0,59	0,53	0,63	0,78	0,74	1				
Puits 3	250 m	0,33	0,42	0,52	0,43	0,55	0,71	0,60	0,68	1			
	500 m	0,45	0,61	0,63	0,57	0,59	0,65	0,73	0,78	0,68	1		
	1 km	0,48	0,58	0,66	0,54	0,67	0,69	0,70	0,74	0,72	0,86	1	
	2 km	0,43	0,66	0,64	0,58	0,64	0,63	0,75	0,67	0,65	0,83	0,79	1
B													
Puits 1	250 m	1											
	500 m	0,48	1										
	1 km	0,46	0,67	1									
	2 km	0,45	0,70	0,61	1								
Puits 2	250 m	0,38	0,45	0,48	0,50	1							
	500 m	0,40	0,40	0,43	0,53	0,60	1						
	1 km	0,39	0,54	0,53	0,59	0,58	0,67	1					
	2 km	0,33	0,61	0,50	0,59	0,58	0,56	0,59	1				
Puits 3	250 m	0,33	0,35	0,47	0,42	0,57	0,73	0,58	0,46	1			
	500 m	0,29	0,40	0,46	0,45	0,55	0,59	0,67	0,49	0,73	1		
	1 km	0,32	0,45	0,48	0,54	0,43	0,55	0,62	0,53	0,56	0,59	1	
	2 km	0,41	0,44	0,46	0,45	0,55	0,69	0,61	0,56	0,78	0,63	0,54	1


 A) au cours du printemps 2004 ; B) au cours du printemps 2006.

Figure 1.
Localisation géographique, entre les isohyètes annuelles 100 et 200 mm, de trois points d'eau étudiés (P1, P2 et P3), le parc national de Sidi Toui et les distances par rapport à chaque puits.

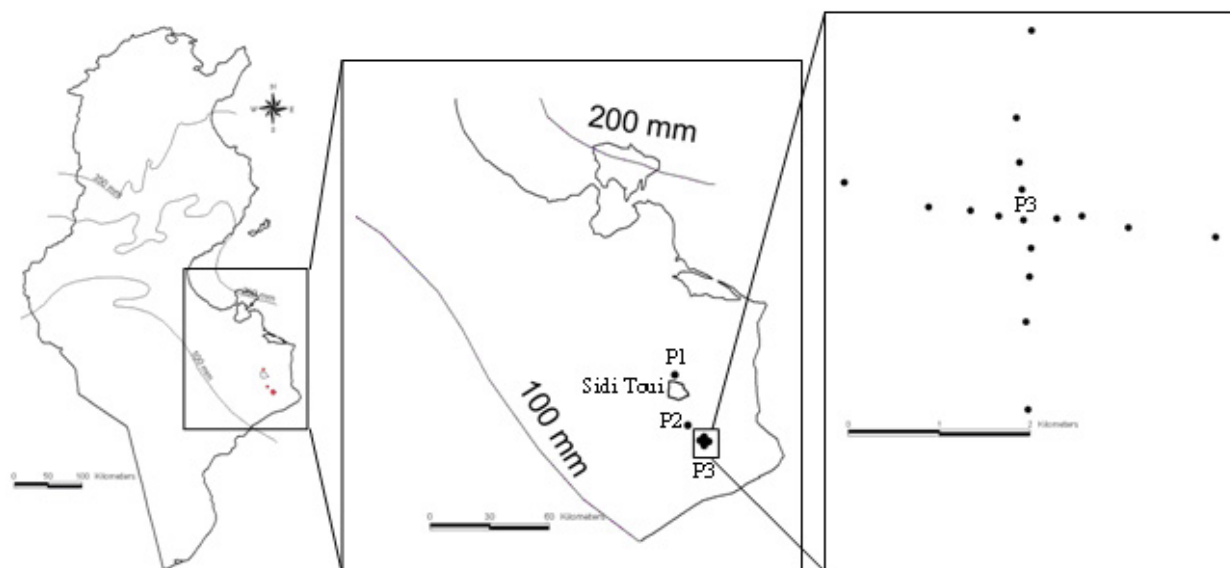
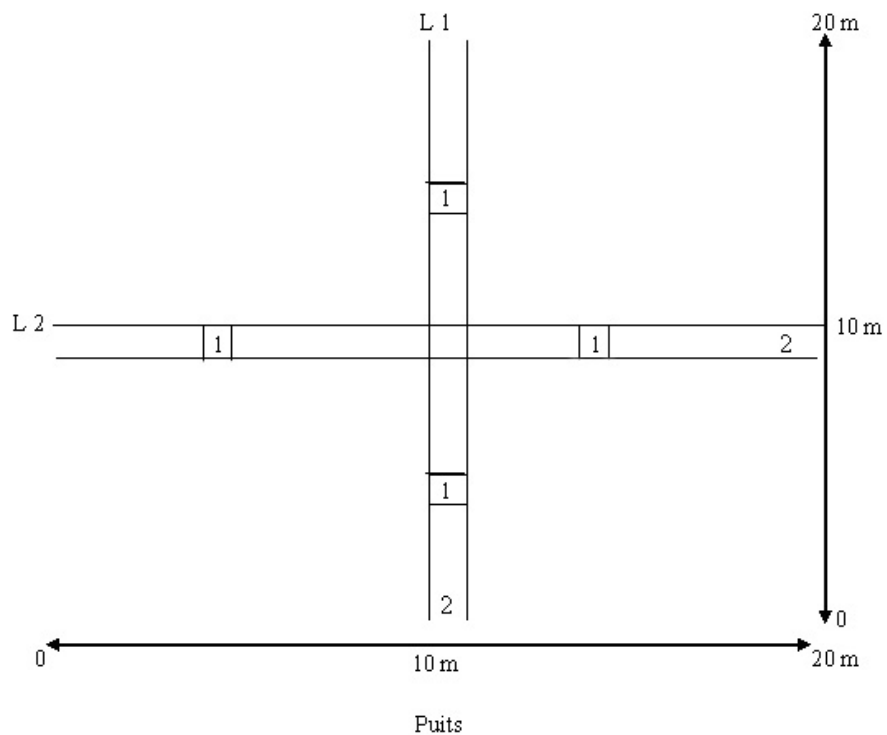


Figure 2.
Disposition des placettes de mesure au niveau de chaque transect.



1) carré de dénombrement des annuelles (1 m^2) ; 2) rectangle de dénombrement des pérennes (20 m^2).